

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 7 Avril 2008

Conseils de lecture, ce bulletin est ouvert à tous ceux qui souhaitent communiquer leur coup de cœur pour le faire partager. N'hésitez donc pas à envoyer vos propositions à Véronique Chapuis (v.chapuis@istom.net).

## UNE HISTOIRE POPULAIRE DES ETATS-UNIS. DE 1492 A NOS JOURS / Howard Zinn.- Paris, Agone, 2003. (Cote : 917.3 ZIN)

*L'histoire des Etats-Unis que nous propose Howard ZINN est populaire en ce qu'elle est écrite du point de vue des opprimés et non de celui, habituel, des conquérants et gouvernants qui font de leur histoire officielle la "mémoire des Etats". Le passage qui suit résume bien la démarche de l'auteur et le contenu de l'ouvrage :*

*"Le point de vue qui est le mien, en écrivant cette histoire des Etats-Unis, est bien différent : la mémoire des Etats n'est résolument pas la nôtre. Les nations ne sont pas des communautés et ne l'ont jamais été. L'histoire de n'importe quel pays, présentée comme une histoire de famille, dissimule les plus âpres conflits d'intérêts (qui parfois éclatent au grand jour et sont le plus souvent réprimés) entre les conquérants et les populations soumises, les maîtres et les esclaves, les capitalistes et les travailleurs, les dominants et les dominés, qu'ils le soient pour des raisons de race ou de sexe. Dans un monde aussi conflictuel, où victimes et bourreaux s'affrontent, il est, comme disait Albert Camus, du devoir des intellectuels de ne pas se ranger aux côtés des bourreaux" (p.15).*

*La révision de la version officielle de l'histoire des Etats-Unis proposée dans cet ouvrage couvre la période de 1492 à nos jours. Elle peut être complétée par celle de l'histoire des Amériques avant l'arrivée de Christophe Colomb, écrite par Charles C. Mann sous le titre 1491.*

Lu par Olivier GROSSE  
(Enseignant – Chercheur à l'ISTOM)

Quelques mots sur l'auteur : Howard Zinn (né le 24 avril 1922 à Brooklyn, New York) est un historien et un politologue américain. Ses écrits s'inspirent du marxisme, de l'anarchisme, et de la pensée social-démocrate. Depuis les années 1960, il est un acteur de premier plan du mouvement des droits civiques comme du courant pacifiste aux États-Unis.

## Vingt-quatre heures de la vie d'une femme / Stefan Zweig.- Paris : Librairie Générale Française, 1992 (Cote : 830 ZWE)

*Superbe nouvelle où la passion du jeu, incontrôlable chez certains êtres est décrite par des scènes si précises que le lecteur semble plutôt être spectateur d'un film. Moment inoubliable de cette petite nouvelle : un joueur pris dans une angoissante partie de cartes où sa vie entière semble être en jeu. Ce désespoir à fleur de peau, Zweig nous le transmet par une habile description des mains du joueur dont la nervosité semble palpable. Le lecteur ne peut que VOIR le joueur assis à sa table de casino et ressentir son mal-être dû à cette passion dont il a perdu tout contrôle. Une des meilleures nouvelles de Zweig !!!*

Lu par Véronique CHAPUIS (Documentation)



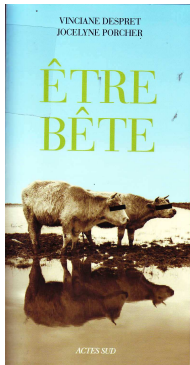
Quelques mots sur l'auteur : Stefan Zweig, auteur autrichien (1881–1942), a dépeint dans ses œuvres de beaux portraits de personnages réels ou imaginaires. Nouvelliste, biographe, essayiste, mais avant tout Juif, il s'est suicidé en exil au Brésil.

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 7 Avril 2008

**ETRE BÊTE / Vinciane, Despret.- Paris : Actes Sud, 2007. (Cote : 156 DES)**

*Il y a beaucoup d'études éthologiques sur des animaux, mais combien portent sur ceux dont on mange la chair ou dont on consomme les produits ? Dans cet ouvrage, les auteurs cherchent à aborder la question sur la différence entre l'homme et l'animal. Cet essai pose la question par différentes approches : scientifique, philosophique, psychologique, dont les experts n'abordent forcément pas le sujet de la même façon. Ce qui est intéressant c'est de donner la parole à ceux qui côtoient les animaux de plus près : les éleveurs.*



Lu par Adrián COSTERA.  
(Enseignant – Chercheur à l'ISTOM)

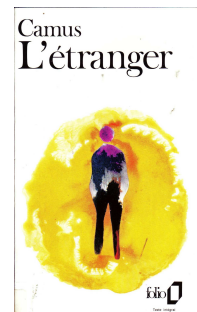
Quelques mots sur les auteurs : Vinciane Despret est maître de conférences au Département de philosophie de l'Université de Liège.

Jocelyne Porcher travaille à l'Unité de Recherche Sciences pour l'Action et le Développement (INRA-AgroParisTech).

**L'ÉTRANGER / Albert Camus. Paris : Gallimard, 1957. (Cote : 843 CAM).**

*«Comme si les chemins familiers tracés dans les ciels d'été pouvaient mener aussi bien aux prisons qu'aux sommeils d'innocents». C'est avec ce brin d'indifférence, d'aventure mêlé de fatalisme que l'auteur nous plonge*

*au cœur d'un univers difficile à cerner, dont on maîtrise aussi mal le lieu que l'époque, et au sein duquel évolue un personnage aux traits intrigants et atypiques. Certains l'aduleront par compassion ou par compréhension, d'autres lui reprocheront son flegme caractéristique ou plutôt, son impassibilité déroutante, mais dans tous les cas, ce personnage ne vous laissera pas indifférent. Car c'est bien sa personnalité d'étranger au monde, d'étranger à lui même que Camus cherche, dans un style très particulier, à dépeindre.*



Lu par Baptiste QUARANTA  
(Etudiant en 3<sup>ème</sup> Année ISTOM)

Quelques mots sur l'auteur : Albert Camus (né en Algérie en 1913 – mort en 1960)

Il grandit à Alger et obtient son bac en 1932 avant de faire des études de philosophie. En 1936, il fonde le Théâtre du Travail et écrit avec trois amis 'Révolte dans les Asturies', une pièce qui sera interdite. Il intègre un mouvement de Résistance à Paris durant la Seconde Guerre Mondiale, et devient rédacteur en chef du journal Combat à la Libération. 'La Peste' est publiée en 1947 et connaît un très grand succès. Son oeuvre -articulée autour des thèmes de l'absurde et de la révolte- est indissociable de ses prises de position publiques concernant le franquisme, le communisme, le drame algérien... Passionné de théâtre, Camus adapte également sur scène 'Requiem pour une nonne' de Faulkner. Il obtient le Prix Nobel de littérature en 1957 'pour l'ensemble d'une oeuvre qui met en lumière, avec un sérieux pénétrant les problèmes qui se posent de nos jours à la conscience des hommes' et meurt tragiquement trois ans plus tard, dans un accident de voiture. (Biographie tirée de [evene.fr](http://evene.fr)).

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 7 Avril 2008

Citations tirées du «Livre de l'intranquillité» de Fernando Pessoa.



«Parfois je songe, avec une volupté triste, que si un jour, dans un avenir auquel je n'appartiendrai plus, ces pages que j'écris connaissent les louanges, j'aurai enfin quelqu'un qui me «comprenne», une vraie famille où je puisse naître et être aimé. Mais, bien loin d'y naître, je serais mort depuis longtemps. Je ne serai compris qu'en effigie, quand l'affection ne pourra plus compenser la désaffection que j'ai seule rencontrée de mon vivant.»

(T. 1, p. 96).

«j'ai tué ma volonté à force de l'analyser. Si seulement je pouvais revenir à mon enfance d'avant l'analyse, même si c'était aussi l'âge d'avant la volonté.» (T. 1, p.118).

«Et je me cache ainsi derrière la porte, pour que la Réalité, quand elle entre, ne puisse me voir. Je me cache sous la table, d'où je fais peur, brusquement, au Possible. Si bien que j'écarte de moi, comme les deux bras d'un même embrassement, les deux sortes d'ennui qui m'étreignent –l'ennui de ne pouvoir vivre que le Réel, et l'ennui de ne pouvoir concevoir que le Possible.» (T. 1, p.209).

«Que cette heure abominable décroisse jusqu'à devenir possible, ou croisse jusqu'à devenir mortelle. Que le matin ne brille plus jamais, et que moi-même et cette chambre tout entière, et son ambiance à laquelle j'appartiens, que tout se spiritualise en Nuit, s'absolutise en Tenèbre, et qu'il ne reste rien de moi, pas même une ombre qui souillerait, ce qui, de ma mémoire, ne meurt peut-être jamais.» (T. 2, p.106).

**LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITE de Bernardo Soares / Fernando PESSOA.- Paris, Bourgois, 200. (Cote : 869.1 PES)**

*Poète hors pair, écrivain aux multiples identités, Pessoa s'immisce ici dans la peau de Bernardo Soares, comptable de son état. La vie monotone de Soares, permet à Pessoa de transcender son existence dans le rêve et l'écriture. L'analyse des sentiments et du moindre ressenti, tisse la toile de ce journal où les pensées décousues de Pessoa s'immortalisent en fine dentelle de papier. L'extrême sensibilité de Pessoa ne peut le laisser en paix en exacerbant une lucidité qui donne une profondeur constante à sa vision de tout ce qui l'entoure (individus ou paysages). La poésie du texte magnifie davantage ces pensées qui feront la délectation du lecteur que nous pourrions surprendre lire à haute voix, envahi d'un ravissement de goûter tant l'intelligence du texte que la mélodie des mots qui lui servent d'écrin.*

Lu par Véronique CHAPUIS (Documentation)

Quelques mots sur l'auteur : Fernando Pessoa (Lisbonne : 1888 – 1935), qui est aujourd'hui peut-être le seul poète portugais dont la notoriété a franchi les frontières de son pays, était presque inconnu de son vivant et écrivait sous de multiples identités. Ces noms qu'il utilisait pour signer ses textes, n'étaient pas de simples pseudonymes, mais de véritables personnalités et que l'on appelle des 'hétéronymes'. Chacun des personnages qu'il faisait naître, possédait un caractère, une biographie, une date de naissance, des opinions politiques et religieuses. Pessoa en dehors de son travail poétique mena une vie modeste, effacée et sédentaire, et créa quelques revues éphémères. Il mourut en 1935, laissant derrière lui une malle contenant son oeuvre, et qui depuis n'a cessé d'être inventoriée afin de libérer tous les poèmes, endormis et inconnus, qu'elle contenait. (biographie tirée de [evene.fr](http://evene.fr))

# ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 7 Avril 2008

**HISTOIRE ET PSYCHANALYSE ENTRE SCIENCE ET FICTION / Michel de Certeau ; Paris : Gallimard, 1998. (Cote : 150.195 09 CER).**

*Histoire et Psychanalyse est un recueil de huit textes de Michel de Certeau sur Lacan et Foucault. Dans les textes Le noir soleil du langage et Le rire de Michel Foucault ce «savant insaisissable, historien anticonformiste, marcheur et mystique» nous redonne envie de re-lire l'Archéologie du savoir du dernier. De Certeau commente Foucault, en le lisant au fur et à mesure de ses parutions. Il le cite, le critique, le corrige. Tout les rapproche : ce sont deux érudits qui aiment croiser les savoirs, deux historiens qui partagent de fortes complicités épistémologiques et méthodologiques, deux penseurs de l'altérité, de l'écart, de la limite, de la marge, de la coupure, de la discontinuité.*

*Je ne résiste pas à vous citer une «reprise», «un étonnement» de Foucault à Borges présentée au seuil du premier texte :*

*«Les animaux se divisent en :*

- a) appartenant à l'empereur ;*
- b) embaumés ;*
- c) apprivoisés ;*
- d) cochons de lait ;*
- e) sirènes ;*
- f) fabuleux ;*
- g) chiens en liberté ;*
- h) inclus dans la présente classification ;*
- i) qui s'agitent comme des fous ;*
- j) dessinés avec un pinceau très fin en poils de chameau ;*
- k) et cætera ;*
- m) qui viennent de casser la cruche ;*
- n) qui de loin semblent des mouches. »*

*Dans l'émerveillement de cette taxinomie, ajoute Foucault, ce qu'on rejoint d'un bond, ce qui, à la faveur de l'apologue, nous est indiqué comme le charme exotique d'une autre pensée, c'est la limite de la nôtre : l'impossibilité nue de penser cela. ».*

*Voilà ce que pourrait être une introduction à un cours de zootechnie, de typologie agricole. «Non, non, je ne suis pas là où vous me guettez, mais ici d'où je vous regarde en riant»<sup>1</sup>*

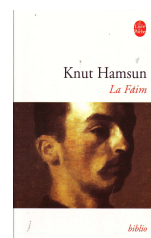
<sup>1</sup> L'archéologie du savoir / Michel Foucault. Gallimard, 1969.

Lu par Jean-François SEMPERE  
(Resp. Département Sc. Eco. de l'ISTOM)

Quelques mots sur l'auteur : Michel de Certeau (1925 – 1986), Savoyard, devient Jésuite en 1950. Diplômé des Hautes Etudes et docteur en Sciences des religions à la Sorbonne, il rédige des articles pour la revue 'Christus'. Enseignant à l'Institut catholique de Paris, à l'université Paris VII et à celle de San Diego, directeur d'études à l'EHESS, il poursuit ses recherches sur Saint Augustin, Silesius et Sainte Thérèse et compte parmi les fondateurs de l'Ecole freudienne de Lacan. Indifférent aux honneurs, Michel de Certeau est salué par la presse et par les gens qui le rencontrent comme un 'historien ouvert à toutes les transversalités, jésuite lucide et généreux'. (Biographie issue de [evene.fr](http://evene.fr)).

**LA FAIM / Knut Hamsun. Paris : LGF, 1989. (Cote : 839.823 HAMS)**

*La faim raconte l'histoire d'un jeune homme qui tombe dans une pauvreté telle qu'il ne parvient plus à s'acheter à manger. Il erre alors dans les rues de Christiana (Oslo) en proie à la faim. Cette errance se double d'un long monologue intérieur. La misère et l'orgueil se cotoient et s'affrontent dans ce court roman autobiographique qui prend parfois l'aspect d'un récit clinique sur l'expérience de la faim... lancinante et cruelle qui offrira au jeune héros la possibilité de mettre sa morale et sa résistance à l'épreuve.*



Lu par Gérald LISCIA  
(Resp. Sc. Politiques et Sociales de l'ISTOM)

Quelques mots sur l'auteur : Knut Hamsun, romancier norvégien est né à Garmo le 04 août 1859, décédé à Grimstad le 19 février 1952.